Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 558

Rubrik: Presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

La bataille du lac de Neuchâtel

«(...) La «bataille autour du lac de Neuchâtel», en cette période de tension internationale, vise tous ceux qui ont à cœur la sauvegarde de la paix, de la souveraineté nationale, de la neutralité et des institutions démocratiques. Nous aurons l'occasion de revenir longuement sur cet événement militaire.»[1]

Près de 22 000 hommes, 3650 véhicules dont 220 blindés, 240 canons et 72 avions: l'armée suisse ne lésinera pas, au mois de novembre, pour s'offrir un exercice de «guerre totale» dans le canton de Neuchâtel et sa périphérie.
L'Etat-Major — ce dernier salon du surréalisme — veut, selon les gazettes, «procéder à l'examen d'un dispositif de combat défensif face à un agresseur, d'où qu'il surgisse».
Il est donc nécessaire, pour cela, de semer une pagaille monstre dans tout un canton, de l'assourdir jusqu'à la nausée, de l'empuantir, d'en défoncer les chemins, de paniquer et les oiseaux et les enfants, puis de consoler les populations à coups de concerts de musique militaire.
A l'avance, on apprécie: on croyait ce genre de manifestation réservé aux pays du Pacte de Varsovie. Des questions, pourtant, se posent: pourquoi les autorités militaires, pour faire plus vrai, n'instaurent-elles pas la loi martiale, des tribunaux d'exception, un gouvernement exclusivement militaire?
Pourquoi pas de vraies bombes, pendant qu'on se trouve à examiner le «dispositif de défense», pourquoi pas quelques exécutions sommaires pour faire réfléchir les récalcitrants?
Il s'agit bien de «sauvegarder la paix», non?
Mais attendons: ce sera pour le prochain exercice.

*

J'oubliais: une douzaine d'hélicoptères participeront également à cet exercice de guerre.
Question: combien d'hélicoptères faudrait-il — par exemple dans la Corne de l'Afrique — pour transporter médicaments et vivres aux milliers de réfugiés terrés dans des coins inaccessibles?
Est-ce qu'une douzaine ferait l'affaire?
On s'interroge.
Presse et radio seront mises à contribution pour défendre, illustrer et même coordonner l'opération. Pas pour annoncer que deux milliards d'humains ne disposent que difficilement d'eau potable.
Qu'est-ce que vous croyez? Pas le temps de rigoler.

*

L'Islande a des volcans et des geysers. Mais pas d'armée.
Elle n'en a jamais eu.
Les Islandais sont pourtant bien vivants. Comme c'est curieux.
De quoi les joueurs de cartes peuvent-ils bien parler?
On s'interroge.

*

Que veulent-ils *se prouver,* nos traîneurs de sabres, en mettant sur pied un grand jeu de méchants Indiens et de gentils cofbois?
Qu'ils en ont?
Comme ces automobilistes ou ces motards auxquels un carburateur sert de canaux déférents?
L'état militaire serait-il le dernier stade de dégradation des fonctions érotiques?
On s'interroge.

PRESSE

A l'est de Lausanne

Le «Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais» continue sa progression. Le récent contrôle de tirage l'amène à près de 40 000 exemplaires, ce qui confirme son cinquième rang dans la presse romande, après trois quotidiens du groupe Lousonna et «La Tribune de Genève».
Le quotidien valaisan est-il tenté de déborder en terre vaudoise? Poser la question, c'est y répondre, lorsqu'on note l'existence de deux rédactions chablaisiennes, l'une à Monthey et l'autre à Aigle, ainsi que la publication régulière, dans le mémento, d'informations sur Aigle et Bex.
Une savoureuse petite «guerre des rédacteurs» anime du reste la vie de cette région «frontalière»; dernier épisode: le passage d'un rédacteur du «Nouvelliste» à «L'Est vaudois», le journal montreusien profitant de l'occasion pour étoffer sa rédaction spécialisée dans l'actualité d'Aigle et environs (ces dernières années, on avait enregistré des transferts dans l'autre sens, la prospérité du «NF» séduisant, semble-t-il, les journalistes).
Les moyens engagés par le «Nouvelliste» dans cette lutte d'influence n'empêchent pas, jusqu'ici, «L'Est vaudois», héritier du «Journal de Montreux», de la «Feuille d'Avis d'Aigle» et du «Courrier de Leysin», d'affirmer ses positions puisque son tirage (11 250 ex.) a plus que doublé par rapport à celui de l'ancien quotidien strictement montreusien. Dans ce cas aussi, le contrôle du tirage de ce printemps a permis de constater une hausse appréciable par rapport au tirage de 1977.
En revanche, le troisième quotidien rhodanien paraissant à l'est de Lausanne, la «Feuille d'Avis de Vevey», plafonne depuis quelques années et s'éloigne même légèrement des 10 000 exemplaires qui auraient pu être un objectif en 1974. Son rédacteur en chef est aujourd'hui démissionnaire.
Faudrait-il plus de couleurs pour animer ce journal ou une zone de diffusion plus vaste? Le fait reste que «L'Est vaudois», imprimé en offset, a aussi

Et pour terminer: le tunnel routier du Gothard. On a les «Concorde» qu'on peut.

Bien le bonjour chez vous, tout de même.

Gil Stauffer

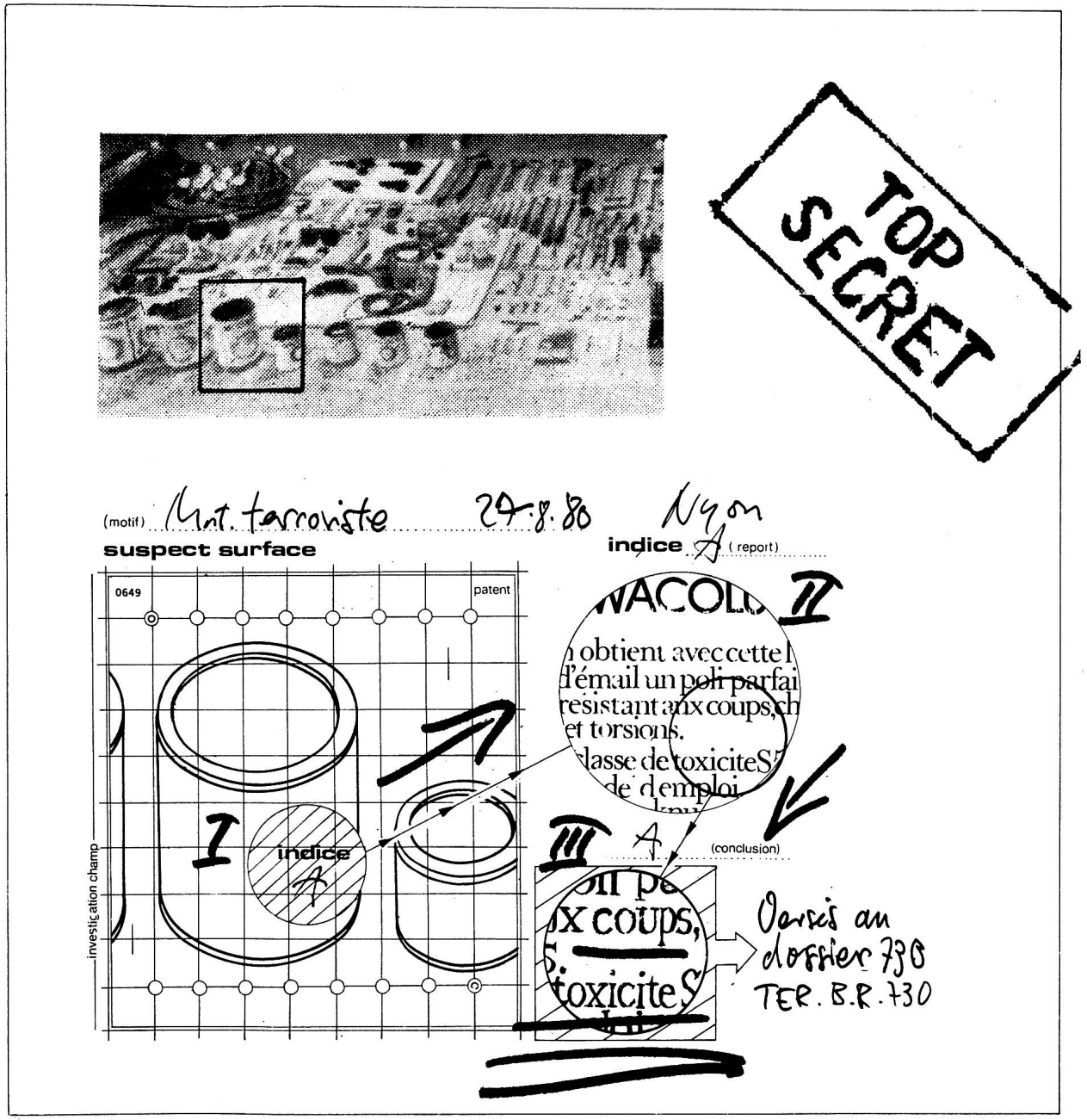
PS. La Fédération suisse de Go n'a toujours pas décidé de me nommer président d'honneur à vie. Quels ingrats. Certes, je ne le lui ai pas demandé. On a sa fierté, voyons.

PPS. J'utilise, de temps en temps, une vieille énorme machine à coudre de marque (allemande?) Koch, dont la navette se déplace latéralement en va-et-vient. Les aiguilles (pour travaux de sellerie ou connexes) vont peut-être me manquer. Alors, personne ne sait où je pourrais en trouver? Merci.

[1] «Feuille d'Avis de Neuchâtel» (6/7.9.1980)

bonne allure que le «Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais» dont la maîtrise des procédés modernes d'impression fait depuis longtemps l'admiration des spécialistes.
La presse régionale trouve-t-elle un nouveau souffle? C'est en tout cas une condition «sine qua non» de sa survie[1], pourvu que les publicitaires veuillent bien lui accorder une chance.

[1] Va-t-on par ailleurs vers une certaine forme de collaboration entre «petits»? Voyez par exemple l'apparition, sans coup férir, d'une page «culture» entière de «L'Est vaudois» dans le «Journal de Nyon» (22.8.80), lui aussi, dans sa zone de diffusion, aux prises avec des «géants», de «La Suisse» à «24 Heures», lui aussi remarquablement dynamique sur le plan technique.



Un avocat arrêté: le flair de la police